

10. Avr. 1973

## ARTS

# TENDANCES NOUVELLES DE LA BIENNALE DE PARIS

LORS d'une récente réunion de la commission internationale de la Biennale de Paris, nous avons demandé à quelques-uns de ses membres quelles tendances nouvelles ils avaient découvertes dans l'étude des six cents dossiers parmi lesquels ils ont retenu cent candidats sans préjugés nationaux.

Le travail de cette commission consistait pour chaque membre à faire connaître des artistes de leur pays mais aussi d'autres nationalités. Quatre-vingts correspondants de soixante pays avaient été chargés de cette prospection, s'efforçant de trouver des œuvres inconnues.

La Biennale de Paris organisée par Georges Boudaille qui s'ouvrira en septembre dans les deux musées d'art moderne, marquera un tournant dans l'évolution d'un art contemporain qui se veut de plus en plus éphémère.

Selon M. Becker, conservateur du musée d'Aix-la-Chapelle, le mouvement hyper-réaliste à peine né est déjà sur son déclin comme le pop art, en 1968. L'art conceptuel et support-surface ne vivront plus longtemps.

En revanche, le tachisme des années 50 va renaître

à travers une nouvelle conception du geste de peindre. L'Ecole de Paris bafouée depuis près de vingt ans se revalorise en Allemagne. Ce qui intéresse les jeunes artistes, c'est l'acte de faire de l'art, les sculpteurs, de modeler une pierre ou un bois. Et pourtant combien de grands maîtres ont fait de l'art sans le savoir. Rappelons ce mot de Picasso en parlant des grottes de Lascaux : « Quand je pense que les hommes des cavernes ne savaient pas en se levant le matin, qu'ils avaient du génie. » Mais dans l'acte physique, on peut espérer que l'artiste exprime une sensualité alors que celle-ci était exclue depuis quelque temps dans toutes les créations cérébrales et conceptuelles.

Le groupe de Dusseldorf innovera une peinture parodique dans un esprit réo-dada et surréaliste avec des peintures monumentales pleines de « bêtises », des miniatures très drôles et des films avec de « petites obscénités » selon les propos de M. Becker.

L'idée directrice de la Biennale est d'informer. « Paris doit combler sa lacune d'information » aussi les membres de la commission repoussent-elles les artistes trop connus pour faire place à la découverte de jeunes qui

n'ont été encore remarqués que dans leur pays.

Autres caractéristiques de la prochaine biennale : moins d'interventions, de grandes sensations comme à « Documenta », mais un caractère intime, silencieux, des couleurs tendres, des petits dessins très bien faits, un retour à un art plus sensible, à un lyrisme contenu, à un travail consciencieux.

M. Amman, un des organisateurs de « Documenta » confirme les propos de M. Becker et ajoute à la liste des innovations, les objets hétéroclites qui racontent des histoires, des objets, images sans commentaires sociologiques et politiques. Ce refus de politiser l'art est un fait nouveau. Cette génération préfère se concentrer sur elle-même, d'agir direct, plutôt que d'analyser la société en générale, capitaliste ou maoïste.

La commission ne recherche pas des théoriciens mais des artistes. Elle a pris conscience que la confrontation avec la réalité au niveau du langage (art langage) est incompréhensible pour le commun des mortels.

M. Becker conclut qu'actuellement tout le monde est malade et préconise comme thérapeutique un art qui tranquillise.

Janine Warnod.